

## Thème de recherche 2016 : Repas et banquets dans l'Antiquité

### Sujet 2016

« Après avoir choisi une période de l'Antiquité grecque ou latine qui peut aller de la période homérique à la fin de l'Empire romain, imaginez qu'un personnage célèbre, légendaire ou historique, invite des amis à un banquet riche et animé qu'il vous conviendra de nous faire voir, goûter, entendre, revivre du mieux possible. »

Copie de Michaël Kong Chang, alors élève de 4<sup>ème</sup> au collège Alexandre Dreu de FOLSCHVILLER (57).

Que les thermes me font du bien ! J'aimerais m'y prélasser toute la journée, mais quand on est un Romain de haut rang comme moi, on ne doit pas faire passer ses désirs avant son devoir...

Je m'étais fait masser longuement par un esclave qui me vêtit ensuite. A peine sorti de ce lieu, je ressentis la brûlure du soleil qui me frappait le visage. Heureusement, de nombreuses personnes étaient restées chez elles, ou étaient allées se rafraîchir aux thermes, et je pouvais marcher à l'ombre des bâtiments de Misène. J'étais dans cette ville convié par Pline l'Ancien. Il avait invité tous ses amis, car cet amiral renommé venait, avec la flotte de Misène, de remporter une bataille importante contre des peuples barbares. Il avait fait venir son meilleur cuisinier à Misène spécialement pour cette occasion. Ce dernier venait de Rome ! Extrêmement riche, il pouvait se permettre d'avoir trois domus !

Sur les murs, je remarquai des graffitis ; certains me faisaient rire, d'autres moins : « *Quintus asinus est* » ...ils exagèrent tout de même. Je me rendis compte alors que j'étais presque arrivé devant la magnifique *domus* de Pline.

On me fit entrer. Un jeune esclave me déchaussa puis me lava les pieds. Il me parfuma ensuite et me revêtit de la *synthesis*. J'entrai dans le *triclinium*, et vis Caius qui discutait avec Pline. Ah, ce Caius, premier arrivé au banquet, comme d'habitude ! Je les saluai et Pline m'indiqua où m'allonger : à côté de lui, en face de Caius. Je me couchai, le torse appuyé sur un coussin. Nous bavardions ensuite de politique et de gastronomie tandis que les autres invités arrivaient rapidement. Mon hôte proposa de faire des offrandes à Dionysos. Ensuite, en jouant aux osselets, nous désignâmes le roi du banquet et devinez qui gagna ! Caius, bien sûr ! Il demanda à la plupart des convives de boire une coupe de vin coupé avec un peu d'eau. A moi, en revanche, il demanda, par amusement et par défi, de boire seize coupes de vin pur. Comme je refusais, il me donna un gage : faire trois tours du *triclinium* en le portant sur le dos.

Puis Pline déclara que la *gustatio* commençait : les esclaves servirent des olives, des huîtres et des œufs. Notre hôte nous annonça que tout était frais : les œufs avaient été ramassés et les huîtres pêchées la veille. Le *mulsum* qui accompagnait ces hors d'œuvre était délicieux : la quantité de miel y était idéale.

Ensuite les esclaves débarrassèrent les tables pour y déposer neuf plats : la *prima mensa* commençait. Des musiciens, des danseurs et des danseuses entrèrent en scène. Des crotales rythmaient cette musique entraînante, le joueur d'*aulos* jouait joyeusement, la lyre et le syrinx adoucissaient l'ensemble.

Je commençai à prendre de mes mains un peu de poulet « à la fronton » ; je voyais, posé plus loin, un paon farci, ma foi fort appétissant. Un sanglier bouilli trônait dans du *garum*. Un esclave l'ouvrit et, quelle surprise, des oiseaux en sortirent. Un rôti de porc aux pommes côtoyait mon plat préféré, le pain frit à l'huile d'olive et au miel. Je me tournai vers Methodius pour lui demander son avis sur le banquet. mais lui, vautre sur le lit, croquait des cervelles d'autruche. S'il n'avait pas eu peur de la colère des morts, il aurait bien mangé les restes tombés au sol ! Pline, une coupe de vin coupé d'eau à la main lui indiqua la porte du *vomitorium*. Je goûtai ensuite une fricassée préparée « à la manière d'Apicius » : un délice ! Caius me proposa ensuite de goûter un ragoût de poularde puis une salade à l'*hypotrimma* qui fleurait la coriandre à plein nez. Je demandai à Pline pourquoi son cuisinier en avait mis autant et il me répondit que c'était lui-même qui l'avait demandé car, en tant que naturaliste, il savait que cette herbe était un remède contre les maux de tête et les insomnies.

Enfin la *prima mensa* fit place à la *secunda mensa*. Des dattes et autres fruits excitaient ma soif. Je dégustai des gâteaux au miel que je trouvai bons quoiqu'un peu secs à mon goût. La salade Pomone en revanche était absolument délicieuse. Je fis signe à un esclave de s'approcher, et je m'essuyai les mains dans ses cheveux. Les danseurs et musiciens avaient laissé la place à un poète plus calme. Nous commençâmes à jouer aux charades et aux devinettes.

Tard dans la nuit, les convives quittèrent ces lieux accompagnés par des esclaves. Avant de m'en aller, je remerciai Pline pour cet excellent banquet et lui fis remarquer qu'il avait beaucoup de chance de vivre à cet endroit. Il me répondit : « Oui, la baie de Naples est calme et le restera sûrement toujours ! »